



Is étaient tous à l'Hôtel LA PALMA de STRESA



Jacques et Andrée ASSOULY, Jean BAUJARD, Jean-Jacques et Leone BIRRER, Jean-Pierre et Lydie BOUAT, Bernard et Hélène CAMPARDON, Thérèse DROME, Denise DE TINGUY, Jocelyne FROMENTIN, Guy GUITTONNEAU, Claude et Lucienne LECHIGUERO, Christian et Nicole MARECHAL, Pierre et Annick MAUPOME, Françoise REBOUL-SALZE,

Pierre et Jeanne ROPTIN, Pierre et Micheline SEYRAL, Philippe WEISS.

Vous avez reçu, avec le n° 19 d'agroMag, la dernière version papier de la lettre d'UniAgro ; cette décision du Conseil d'Administration de la Fédération modifie radicalement le mode de transmission de toutes les informations relatives à la vie des Amicales : annonces et compte rendus des réunions de promos, carnet et In memoriam.

Avec L'AGRIA, nous voulons palier les inconvénients liés à une diffusion exclusivement électronique, et pour cela, augmenter le nombre de parutions du bulletin. Aussi, nous comptons sur vous pour transmettre rapidement au secrétariat de l'Amicale toutes les informations portées à votre connaissance.

Les AGRIAS en Italie du 7 au 15 mai 2011

Laure RULL avait préparé, au bord du lac Majeur à STRESA, un séjour qui fut, grâce à une météo clémente, enchanteur et dont tous les participants ont reconnu l'excellente programmation, permettant à chacun d'apprécier les différents sites visités tout en profitant de calmes moments de détente dans un cadre enchanteur.

L'histoire du Lago Maggiore et de la famille Borroméo nous sera contée par Claude Lechiguéro et Guy Guittonneau nous décrira les richesses des parcs et jardins.

De STRESA, il fut facile d'atteindre les trois Iles Borromée, imprégnées d'art, d'histoire et de botanique.



Isola Bella et Isola Madre avec de somptueux palais et de luxueux jardins où flore et faune se côtoient en un chatoyant mélange de couleurs et **Isola dei pescatori**, lieu pittoresque au charme d'un ancien village de pêcheurs.

Dans les environs de Stresa, nous



avons pu nous promener librement dans les superbes jardins de la **Villa Taranto** et de la **Villa Pallavicino**. Une courte traversée du lac nous amenait à **Santa Caterina del Sasso**, monastère construit sur une



terrasse naturelle, à pic sur la rive lombarde du lac. Son histoire remonterait à 1170 ; riche en fresques le monastère actuel, datant du 16ème siècle, est dirigé par des frères dominicains.

Autres lieux qui attirèrent et retinrent nos regards :

Le
LAC

d'ORTA et l'île SAN GIULIO : le plus occidental des lacs alpins à une altitude de 100 m supérieure à celle du Lac Majeur qu'il alimente – L'île de SAN GIULIO est un pittoresque rocher avec de vieilles maisons médiévales et sa superbe basilique du XIV ème.



ARONA : son château médiéval qui vit naître

Les AGRIAS en Italie du 7 au 15 mai 2011 (suite)

St Charles Borromée et la colossale statue (35 m) de San Carlo, que seuls deux Agrias courageux, Hélène et Bernard Campardon, gravirent.



LUGANO : l'église Sainte Marie des Anges avec les trois plus belles fresques renaissance de Bernardo LUINI, une Passion, une Cène et une Vierge à l'enfant.



COME : ville ayant subi diverses influences avec l'invasion française, la domination espagnole puis autrichienne avant d'être intégrée, avec Garibaldi, à la nouvelle Italie. La cathédrale « **Duomo di Como** », dernière cathédrale gothique construite en Italie (1396 – 1740), présente un plan

en croix latine avec trois nefs surmontées d'un imposant dôme, de style rococo ; la façade est ornée d'une rosace en verres polychromes de 1488.



La Vallée de VIGEZZO : parcourue en chemin de fer parmi de superbes paysages et ouvrages d'art, pour atteindre **Santa Maria Maggiore** et son Musée des Ramoneurs, fort bien agencé et instructif sur l'histoire de cette corporation.



Notre séjour prit fin sur un amical apéro, suivi d'une magistrale averse !

Un peu d'histoire

Si le Lago Maggiore s'enorgueillit d'être le plus célèbre des lacs italiens par le charme de ses eaux où se reflètent les cimes voisines des Préalpes et par la beauté à la fois majestueuse et sauvages de ses rives qu'ornent une végétation abondante et variée, il doit aussi sa réputation à une famille, la famille Borromeo dont le patronyme a été francisé en Borromée.

Ni piémontaise, ni lombarde, native de San Miniato, en Toscane, proscrite à la suite de la condamnation à mort de l'un de ses ancêtres, et exilée au nord de l'Italie, cette famille s'alliera aux familles Visconti et Sforza. L'alliance de ces trois familles est symbolisée par le nœud borroméen, emblème qui orne encore de nos jours les palais de la famille.

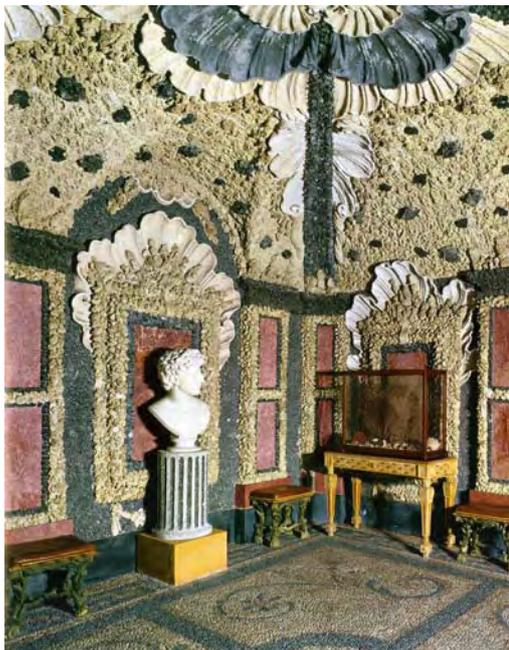
La fortune des Borromées prit son envol dès la première moitié du 15^{ème} siècle avec Vitalien Ier, qui accumulera une grosse fortune par son exceptionnel talent commercial. Il fera les premières acquisitions autour du lac Majeur (vers 1445) d'un ensemble d'îles, noyau initial d'un petit archipel désormais appelé Iles Borromée. Le rôle politique et militaire des Borromée s'affirmant à Milan, la famille convertira (fin du 15^{ème} et 16^{ème}) son capital commercial en revenus fonciers et transformera ses propriétés fortifiées en résidences de campagne.

Sous Gilbert II (milieu du 16^{ème}), le pouvoir féodal s'unit au pouvoir religieux, marquant de façon durable l'image et l'histoire de la famille. C'est à cette époque qu'intervient une figure prestigieuse, Charles Borromée.

Né en 1538 à Arona, il reçoit à 12 ans la tonsure et le bénéfice de l'abbaye de sa ville natale. C'est ainsi que débute sa carrière ecclésiastique. Promu cardinal-secrétaire en 1561, puis légat apostolique notamment à Bologne. Nommé archevêque de Milan en 1564, il se démet de toutes ses autres charges pour résider dans son diocèse qu'il parcourt sans cesse donnant l'exemple de toutes les vertus. Il s'emploie à appliquer les mesures de la Contre-réforme décidées au concile de Trente (1545-1563) et est à l'origine de la rédaction du célèbre catéchisme connu sous le nom de « Catéchisme du Concile de Trente-1566 ». Il se distingue lors de la peste qui frappe Milan en 1576, bravant la contagion et portant partout secours et consolations. Homme austère et d'une grande rigueur doctrinale, il se fait remarquer par l'intensification de la chasse aux sorcières, par une lutte sans concession contre le protestantisme et la persécution des Juifs dont il obtiendra l'expulsion du Milanais.

Epuisé par les fatigues et les privations, il meurt en 1584 à seulement 46 ans et fut canonisé dès 1610 par le pape Paul V, un an seulement après sa béatification. Quel étrange destin ! En reconnaissance, les citoyens d'Arona lui élèveront en 1679 une statue colossale

Un peu d'histoire (suite)



de 24 m de hauteur, juchée sur un socle de 12 m, qui domine encore aujourd'hui la cité.

La période de puissance et de prospérité des Borromée se poursuivra pendant tout le 17^{ème} siècle. Charles III Borromée (1586-1652) matérialisera la splendeur de la dynastie en commençant la construction d'un palais en l'honneur de son épouse, Isabelle d'Adda, sur l'une des îles du lac Majeur appelée depuis « Isola Bella ». Les travaux seront terminés en 1652 et les jardins en terrasses inaugurés en 1671. Salles d'apparat richement ornées et meublées, six grottes naturelles aménagées en fraîches salles souterraines, jardins à l'italienne en terrasses

plantées de nombreuses essences odoriférantes, tout cela est représentatif du baroque lombard et d'un luxe raffiné ...que la devise de la famille « *humilitas* » ne peut que nous étonner.

Au plan historique, Napoléon séjourna au moins une fois dans ce palais ; en avril 1935, l'Italien Benito Mussolini, le Français Pierre Laval et l'Anglais Mac Donald signèrent dans le salon de musique des accords (conférence dite de Stresa) censés éviter une seconde guerre mondiale !

De nos jours la famille, exerce surtout une activité de conservation d'un important patrimoine historique et artistique et possède toujours des biens fonciers étendus sur le pourtour du lac Majeur, dont l'Isola Bella et l'Isola Madre face à la station climatique de Stresa. Cette dernière, la plus



grande des îles Borromée, abrite un splendide château renaissance devenu résidence d'été de la famille. Rénové en 1978 il est en partie aménagé en musée. Son jardin botanique est exceptionnel avec environ 150 espèces de camélias, essence aujourd'hui reconnue comme la spécialité des horticulteurs locaux, et un exemplaire unique de cyprès du Cachemire malheureusement décapité par une tornade en 2006.

Un peu de Botanique ...

Pendant notre séjour, nous avons visité plusieurs jardins :



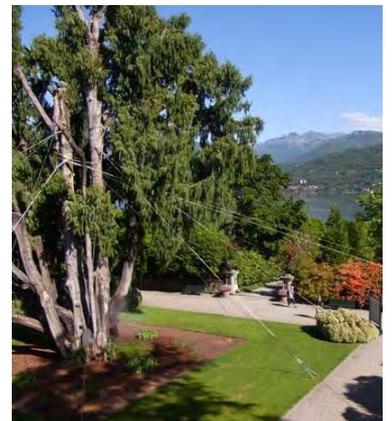
Le jardin de la Villa Taranto (Giardini Botanici di Villa Taranto) :

Ce jardin près de Verbania, couvrant 16 hectares, a été racheté en 1931 par le Capitaine Neil Mc Eacharn : passionné par la botanique, depuis cette date, il l'a transformé en un arboretum où se développent plus de 20.000 plantes de toutes les régions du monde, avec des serres de plantes tropicales, jardins à l'anglaise, bassin avec lotus (*Nelumbo nucifera*) et une vaste collection de

Camélias, Rhododendrons et Azalées. Parmi les espèces les plus remarquables : Le Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*), Paulownia, Magnolias, l'Aliboufier (*Styrax officinalis*), un Pin très particulier (*Sciadopitys verticillata*), un Hêtre à feuilles lobulées ou avec des formes très étalées (*Davidia involucrata*), des fougères arborescentes (*Diksonia*), etc.

Le Jardin Zoologique de la Villa Pallavicino :

Ce parc abrite des animaux exotiques (Lamas, Kangourous, Zèbres, ...) dans un intéressant jardin botanique doté d'un parc de jeux pour enfants. Plusieurs arbres sont remarquables comme les Cèdres, le Tulipier de Virginie et une magnifique roseraie.



Le Jardin botanique de l'Île Mère (Isola Madre) :

C'est un jardin botanique à l'anglaise organisé de façon à reproduire l'aspect d'un paysage naturel. Plusieurs arbres sont remarquables comme le Camphrier et surtout le Cyprès du Cachemire (*Cupressus cachmeriana*).



Le jardin Borromée (Isola Bella) :

Jardins baroques à l'italienne du Palais des Borromées qui occupent les 2/3 de l'île Belle. Le Camphrier (*Cinnamomum camphora*) est majestueux et l'on peut observer aussi de nombreux arbres fruitiers comme les Cédrats (*Citrus media*), les orangers, etc. Le palmier à feuilles digitées que l'on trouve dans tous les jardins (*Trachycarpus fortunei*) atteint une quinzaine de mètres de hauteur.

Alger : La promo 53 en balade



Quatre jours en Brie : voilà ce que Jean Pierre PETIT nous a proposé cette année, du 10 au 13 mai. La Brie, pour beaucoup, c'est du blé et du fromage ! Mais c'est aussi une région très riche en Histoire : Provins, grande métropole du Moyen Age, Vaux le Vicomte et Meaux, joyaux du siècle des lumières, et Fontainebleau, résidence royale et impériale de François Premier à Napoléon.

Mardi 10 Mai : en route pour PROVINS : la ville médiévale toujours vivante. Parcours des douves, nous faisons l'inventaire des tours carrées ou rondes, voire octogonales, des tours à redans concaves ou convexes et nous entrons dans la ville haute par la porte de Jouy. Si les remparts font penser à un musée, la ville haute reste bien vivante, ses maisons à colombages et à encorbellement (l'impôt se payait selon la surface au sol) sont habitées; mais les vestiges des 13 et 14ème siècles sont nombreux : anneau creusé dans la pierre pour y attacher les chevaux, rues au nom évocateur (Rue au loup...).



Puis nous descendons dans la ville basse et ses souterrains : l'art de rentrer d'un côté de la rue pour ressortir un peu plus haut et de l'autre côté ! Ensuite, découverte d'un élevage d'autruches. On n'ignore plus rien des amours de ces bipèdes : parade nuptiale, chant d'amour et même ponte d'un œuf. C'est ainsi que nous apprenons que si l'autruche est africaine, l'émeu est sud-américain et le nandou australien. Nos « grandes oreilles » des stations radios se sont probablement inspirées des autruches : un orifice derrière les yeux leur confère une ouïe qui entend jusqu'à 15 km, la vue étant limitée à 4 km ! Au niveau économique, l'autruche est surtout intéressante pour sa peau et ses plumes. Sa chair, comestible, n'approvisionne qu'un marché restreint. La graisse d'autruche aurait des vertus cicatrisantes.

Mercredi 11 mai : rendez-vous chez un esthète, un artiste auteur de romans et de pièces de théâtre, dessinateur et peintre : Jean COCTEAU. Il nous donne rendez-vous chez lui, à Milly la Foret. Ses talents d'auteur, de metteur en scène, de peintre sont tout à fait remarquables, et son imbrication dans le monde des arts est incontestable. Nous admirons au passage un portrait de Colette dont il est l'auteur et des portraits de lui réalisés par Marie Laurencin, mais aussi par Bernard Buffet et des bustes en bronze.

Tout près, la chapelle des simples, ancien hospice pour les lépreux, soignés par des moines à l'aide d'herbes médicinales. Attention : à l'époque guérir ainsi la lèpre relevait de la sorcellerie! Aujourd'hui chapelle décorée par Jean Cocteau : si le pignon du fond reprend le thème de l'autel, les murs latéraux et le pignon d'entrée sont le support de peintures de simples stylisées. Même les vitraux ont été dessinés par Cocteau. Après déjeuner, c'est le conservatoire des plantes à parfum, médicinales ou aromatiques qui nous accueille, où nous découvrons 300 espèces de plantes aux vertus diverses, tantôt parfumées (12 espèces de lavande par exemple) aromatiques (thym...) ou reprises par la pharmacopée : tilleul, menthes aux vertus diverses, bourraches, etc....

Puis nous nous rendons chez Alain BOSC BIERNE : un producteur de menthe poivrée. Personnage haut en couleur. Il nous accueille sur une parcelle en cours de production, et nous expose ses techniques pour multiplier, récolter ses menthes; puis dans sa ferme où nous découvrons le matériel adapté à cette culture spécifique, ses installations de séchage, d'ensachage...

Judi 12 : autre cadre : le prestigieux et superbe château de Nicolas FOUQUET à Vaux le Vicomte !

Une merveille d'architecture signée LE VAU dans des jardins à la française dessinés par André LE NOTRE, avec des décors peints par Charles LEBRUN qui, quelques années plus tard collaboreront pour construire le château de Versailles. Merveille au destin tragique : 5 années de travail pour un millier d'ouvriers, ceci pour une seule soirée: le 17 août 1661, Louis XIV invité par Nicolas FOUQUET, vient assister à une fête donnée en son honneur. Il est ébloui par tant de richesses que lui-même ne possède pas. A 2h du matin, après le feu d'artifice, excédé par toutes ces démonstrations de richesses, le roi part vert de rage. A 18h, FOUQUET était le plus riche personnage du royaume, 8 heures plus tard, il n'est plus rien ! Il sera arrêté quelques jours plus tard par d'Artagnan et emprisonné pendant 38 ans au fort de Pignole, jusqu'à son décès !

Vendredi 13 : c'est au centre d'entraînement des chevaux de trot de Grosbois que nous commençons notre journée : malgré ce jour, on n'y tentera pas notre chance : ici on ne court pas, on s'entraîne !

Matinée de qualification : ce sont de jeunes chevaux (3ans) qui doivent se qualifier pour participer à des épreuves sur des hippodromes tels Longchamp, Vincennes ou autres. En trot monté, ou attelé : un sulky pèse de 25 à 30 Kg ! le poids c'est l'ennemi, celui qui freine ! Les entraînements n'ont lieu que le matin. L'après-midi est consacré d'abord aux orchidées de Michel LECOUFFLE, le descendant du fondateur de la culture de ces fleurs en Europe. Nous pouvons admirer quelques spécimens aujourd'hui communs de ces plantes qui restent le plus souvent fleuries pendant plusieurs semaines, voire 2 à 3 mois.

Enfin, pour terminer notre séjour en Seine et Marne, visite de la fondation Jean DUBUFFET : peintre et sculpteur incomparable : artiste inclassable, il nous stupéfie par les dimensions de son œuvre, son style et sa

mise en scène si particulière. Sa palette compte quatre couleurs : le blanc, le noir, le bleu et le rouge. Nous en sommes tous repartis comme ayant reçu un grand coup sur la tête !

La prochaine réunion se déroulera autour de Chartres, organisée par Roger et Josée CHEVILLOTTE, probablement au printemps 2012.

Étaient présents: Janine BABILLOT, Roger et Josée CHEVILLOTTE, Jean François et Dzenana DE LAGAUSIE, Elisabeth DUBASQUE, Jean GUILLEMIN, Bernard et Micheline MONTEUUIS, Jean Pierre et Chantal PETIT, Roger RENAUD et Claude JUILLIARD, Jean Claude ROUYERAN, François et Renée TASSIN, Louis et Yvonne VASSAL, Gilbert et Marie Louise VISCAÏE.

In memoriam - Guy POCHIER (52)



GUY, notre grand ami, nous a quitté au terme d'une implacable et cruelle maladie contre laquelle il a lutté courageusement. Tous ceux qui ont connu GUY ressentent aujourd'hui la peine de sa séparation.

Après des études à Tunis, il intègre l'École Nationale Supérieure Agronomique d'Alger. À la sortie de l'École, il travaille en Tunisie, à Paris puis en Guadeloupe. En 1964, il est recruté par l'IRAT (Institut de Recherche Agronomique Tropicale et de cultures vivrières) et est affecté au Centre de recherches agronomiques de Bambey au Sénégal où travaille une vingtaine de chercheurs. C'est là que nous avons activement collaboré et lié une profonde amitié ; c'est là que j'ai apprécié l'homme de cœur et l'homme de bon sens d'une exceptionnelle conviction intérieure ...

La carrière africaine de GUY, la plus riche selon lui et à laquelle il était très attaché, a mis en valeur trois aspects de sa personnalité.

Technicité et bon sens. Responsable de la mise en place et de la conduite d'un vaste dispositif d'expérimentation et de pré vulgarisation en milieu rural, GUY s'est montré un agronome généraliste très entreprenant et engagé. Il fit preuve d'une étonnante force de travail, infatigable, et multipliant ses déplacements pour mieux s'approcher du milieu et des paysans. Il était un ardent défenseur de la cause paysanne qu'expliquent, sans doute, ses origines, sa formation et sa capacité remarquable à comprendre les attentes de ses interlocuteurs et partenaires. GUY privilégiait le contact direct sur le terrain avec les cultivateurs. Ceux-ci lui accordaient leur confiance. GUY n'était pas un scientifique mais un pragmatique ayant un sens profond de la terre et une grande force tranquille.

Collaboration active et réactivité. Les chercheurs appréciaient l'engagement de GUY et les résultats de leurs innovations en milieu réel, face aux techniques coutumières. GUY les alertait sur les difficultés d'accueil de certaines propositions et les incitait à venir sur le terrain ; il répondait toujours avec rapidité et compétence à leurs sollicitations et affirmait ainsi son rôle de relais entre recherche et milieu réel. Il était adepte de la citation attribuée à Goethe « ***l'excès de pensée entraîne les défaillances du faire*** ».

Fidélité et autonomie. Loyal aux objectifs et directives assignés par les responsables, GUY est demeuré très fidèle à ses engagements personnels. Une de ses grandes qualités était la propension à croire qu'il n'existe pas de difficultés insurmontables dès lors qu'on s'attache à les résoudre par le dialogue et l'écoute des autres.

Après Bambey, il y eut Dakar où il fut un conseiller apprécié des autorités politiques et économiques du Sénégal.

GUY, tu étais chaleureux dans l'accueil, rayonnant et généreux avec tous et singulièrement avec ceux qui voulaient faire équipe avec toi avec le même engagement professionnel, social et culturel.

Votre couple, GUY et Nanette, était très ouvert aux problèmes des autres qu'ils souhaitaient partager et contribuer à leurs solutions.

A vous, Nanette, à vos enfants et petits enfants, les anciens de Bambey adressent leurs plus affectueuses pensées.

Jean-François POULAIN – P.54

Tous tes amis de la « 52 » s'associent à cet hommage et n'oublieront pas ta gentillesse et ton large et accueillant sourire.

Jean-Pierre BOUAT (52)

Gérard et Edilh HERBLOT (52) sont heureux de nous annoncer la naissance le 29 juin de leur troisième arrière-petit-enfant ALICE.

Qu'ils prennent le temps d'en profiter et de la regarder grandir.